

MANIFESTE CULTUREL DE KYOTO

Il y a plus de 1 200 ans que fut construite une capitale dans la ville aujourd'hui connue sous le nom de Kyoto. Le nom accordé alors au nouveau siège du gouvernement national était Héian, ce qui signifie paix, stabilité et tranquillité ; ce nom contient des vœux pour que le peuple et le pays puissent accéder à ces vertus.

Durant sa longue et illustre histoire, la ville développe une culture riche et diversifiée. Elle fut également le centre des activités artistiques et du culte religieux. Ces traditions ont, comme il convenait, coexisté et se sont développées pacifiquement dans un esprit d'harmonie, concept clé sous-tendant la constitution en dix-sept articles rédigée au septième siècle par le Prince Shotoku.

La croyance en une nature divine résidant en toutes choses, vivantes ou inanimées, est l'autre concept clé, comparable au concept de l'harmonie, ayant servi de fondement spirituel au peuple du Japon. Ceci a nourri un sentiment de compassion et une disposition à la coexistence avec l'univers qui nous entoure.

Le terme japonais *mottainai* est actuellement l'objet d'une attention particulière sur le plan international puisqu'il s'agit d'une approche efficace pour reconsidérer les habitudes de gaspillage de la société moderne et aborder des problèmes tels que le réchauffement de la planète et le manque de nourriture et d'eau. Nous pensons cependant qu'un autre concept traditionnel auquel le peuple japonais est attaché devrait être plus largement partagé avec la communauté internationale : celui de *arigataï*.

Ce mot exprime un sentiment de gratitude pour toutes les choses qui nous ont été accordées et possède une connotation de révérence envers les autres.

Par exemple, *arigataï* est un sentiment que l'on dédie aux divinités – celles du shintoïsme comme du bouddhisme – apportant conseils et protection, et il s'apparente en quelque sorte à la prière.

Au Japon, toutefois, cette notion ne s'applique pas uniquement aux entités dotées de pouvoirs surnaturels mais également aux êtres humains. *Arigataï* est une réponse qui accentue le respect et l'accord avec les autres et qui est, de ce fait, un élément primordial pour atteindre l'harmonie.

Arigataï est également utilisé dans un sens plus large envers toutes les choses, y compris les bienfaits de la nature. Les habitants de Kyoto utilisent encore aujourd'hui un terme honorifique normalement réservé aux personnes auxquelles on montre du respect pour désigner des objets de tous les jours, comme le fourneau de la cuisine (*okudo-san* ou *bettsui-san*).

Il existe de nombreuses traditions charmantes à Kyoto, intégrant une certaine sensibilité humaine dans les objets inanimés, comme l'usage de personnifier jusqu'à la pierre du bord du chemin, exprimant le sentiment de gratitude que les gens éprouvent dans leur vie et émanant de leur désir d'éviter le gaspillage et de se contenter de ce qu'ils ont.

En tournant nos regards vers la situation internationale, nous pouvons constater que le monde est actuellement aux prises avec de nombreux problèmes complexes, tels que les conflits ethniques et le réchauffement de la planète.

Les Nations Unies accordent actuellement la priorité à la déférence montrée envers l'histoire et la culture de chaque pays, en respectant la diversité. Ceci intègre les concepts de *mottainai* et de *arigataï*, qui ont donné naissance à l'esprit d'harmonie et de coexistence du peuple japonais.

Ces concepts qui, longtemps, se sont développés et transmis au Japon, soutiennent également les principes du Protocole de Kyoto de 1997, recherchant la coexistence entre l'environnement de la planète et l'humanité.

C'est par désir de communiquer l'importance de *mottainai* et de *arigataï* depuis Kyoto – la ville au cœur de tous les Japonais - et de promouvoir la reconnaissance de ces termes en tant que patrimoine commun à l'humanité que nous, soussignés, faisons la déclaration du Manifeste Culturel de Kyoto et nous engageons à les partager avec les peuples du monde entier.

Le 9 décembre 2008

大谷暢順

Ohtani Chohjun (Président, Fondation Honganji)

門川大作

Kadokawa Daisaku (Maire de Kyoto)

加賀乙彦

Kaga Otohiko (Ecrivain)

黒井千次

Kuroi Senji (Ecrivain)

瀬戸内寂聴

Setouchi Jakuchō (Nonne bouddhiste Tendai, écrivaine)

中西進

Nakanishi Susumu (Homme de lettres)